

## RÉGION/FÉDÉRATION

# Le grand troc des compétences

**Le cdH perd deux compétences contre un ministre en plus. Un grand troc qui sent aussi la punition pour certains...**

● **Martial DUMONT**

L'arrivée de Marie-Martine Schyns et à l'Enseignement et surtout de Alda Greoli à la Culture a donné lieu à un rebattage des cartes au sein des gouvernements wallon et de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Enfin, quand on écrit rebattage, on devrait plutôt écrire troc. Parce que le remaniement fleure bon le magasin de marchand de tapis.

Ainsi, pour scinder Enseignement et Culture (dont s'occupait toute seule comme une grande Joëlle Milquet) et obtenir un ministre supplémentaire à la Fédération, le cdH a dû passer sous les fourches caudines et lâcher du lest à son partenaire PS qui a posé ses conditions pour accepter le surnombre humaniste.

**1. Au revoir les sports** René Collin a dû céder les Sports à Rachid Madrane (à la Fédération), et les Infrastructures sportives à Paul Furlan (Région). Au passage, bonjour la cohérence de reséparer les deux compétences chez deux ministres différents alors que l'une ne va évidemment pas sans l'autre. Même si les deux ministres sont du même parti.

On notera également que les milieux sportifs sont furax et ont vraiment l'impression de passer au second plan, surtout comme le fait également remarquer le député MR Pierre-Yves Jeholet, à quelques semaines des JO de Rio.

Le président du COIB, Pierre-Olivier Beckers se dit carrément « ahuri » par ce changement soudain de ministre...

**2. Aéroports : compensation et punition** La compétence des aéroports wallons était dans les mains du cdH Carlo Di Antonio (lire par ailleurs). Elle est transférée chez... René Collin. On peut voir dans ce changement une double interprétation. D'abord, une sanction interne à l'égard de Carlo Di Antonio mais sous pression socialiste. Non seulement

parce que Di Antonio avait sérieusement taclé le PS José Happart quand celui-ci était président de l'aéroport de Liège. Di Antonio avait d'ailleurs toujours refusé de se rendre à Liège tant qu'Happart était en place.

Ensuite, les socialistes n'ont, paraît-il, que très modérément apprécié les casseroles récentes du ministre, tant au niveau de la gestion de l'affaire de l'Office wallon des déchets, que de celui du potentiel conflit d'intérêts qui le concerne pour l'expropriation d'un terrain à Dour appartenant à une société de son frère dont il est partie prenante.

Mais alors, pourquoi le PS n'a-t-il pas réclamé les aéroports aussi ? Simplement parce qu'il fallait un peu de compensation au pauvre René Collin. Et que les aéroports sont un dossier pourri qui, électoralement, est potentiellement crasseux.

Au passage, on notera qu'en matière de transports et de mobilité, le gouvernement wallon compte désormais... trois ministres, tous cdH : Maxime Prévot pour les routes, Di Antonio pour les TEC et Collin pour les aéroports.

Ça doit être ça qu'on appelle la nouvelle bonne gouvernance... ■

## Aéroports : gare au crash pour Collin

Alors que Carlo Di Antonio laisse filer les aéroports à son collègue René Collin, le MR n'est pas tendre avec le Dourois. « Le bilan de Carlo Di Antonio à la tête du département des aéroports peut être résumé en deux mots » explique le député libéral Pierre-Yves Jeholet :

« Effets d'annonces. On a perdu deux ans. Beaucoup de questions restent en friche. Le ministre Collin hérite d'un département stratégique qui attend des réponses depuis longtemps. Par exemple, il n'y a plus de contrat de gestion de la Sowaer depuis 2010. Le ministre Collin devra

apprendre vite car les dossiers chauds sont sur la table : départ de SAVE (l'un des actionnaires principaux de l'aéroport de Charleroi, NDIR), le dossier des redevances Belgocontrol, les investissements, etc. »

**M. Dum.**